

## ANGLAIS

### DESCRIPTION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve écrite se compose de deux parties distinctes. La première est constituée d'une version d'un passage de 300 mots environ et doit évaluer la capacité des candidats à comprendre un texte écrit en anglais et à le retranscrire fidèlement en français. En 2005, cette version était tirée d'un article de presse (« *Who's Driving ? Things still go better with Humans at the Helm* », *National Geographic Magazine*, novembre 2004).

La seconde partie de l'épreuve consiste à rédiger deux textes courts (successivement 80-100 mots et 200-250 mots) en relation avec le thème de l'article proposé.

### COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

Comme les années précédentes, le niveau des candidats était très hétérogène. En conséquence, les notes se répartissent sur toute l'échelle de notation, de 1/20 à 19/20. Rappelons que les meilleures copies ne sont pas nécessairement celles des étudiants anglophones ou bilingues, mais celles des candidats qui ont fait preuve d'assiduité dans leur apprentissage de l'anglais.

Tout exercice de traduction implique non seulement une compréhension fine de l'anglais, mais aussi une bonne maîtrise du français. Il est tout à fait possible de se préparer à cette épreuve par l'acquisition systématique de vocabulaire et de structures grammaticales anglaises (et françaises, dans certains cas !) et par un entraînement régulier au cours des deux ou trois années de classes préparatoires. La lecture hebdomadaire de la presse de langue anglaise (et française) est fortement recommandée pour acquérir l'arrière-plan culturel de l'article à analyser, à traduire et à commenter, et pour enrichir son lexique général et spécialisé de l'essai et de la version.

### COMMENTAIRES PAR PARTIES

#### VERSION

Les membres du jury souhaitent à nouveau rappeler qu'il est dans l'intérêt des candidats de traduire chacune des unités de sens, même s'ils sont déroutés par le sens d'un mot ou d'une phrase. Les omissions sont systématiquement pénalisées au « tarif » du maximum de points fautes possibles sur l'unité. Néanmoins ils conseillent aux candidats trop scrupuleux de ne traduire que la partie du texte mentionnée dans l'énoncé. De plus, les examinateurs ne sauraient suffisamment insister sur l'importance de la qualité de la langue française. Il est inacceptable que des candidats à ce niveau d'études écrivent : *\*la voiture a heurter un rocher* ou *\*un autre encore a était rappelé*. Ces fautes sont lourdement pénalisées. Le jury recommande une lecture assidue du Bescherelle. Il convient aussi de noter que les candidats doivent choisir une seule traduction et qu'ils ne doivent pas la commenter.

La version de ce concours 2005 a été une épreuve redoutable pour les (nombreux) candidats qui ne maîtrisaient ni la conjugaison française (passé simple et subjonctif français) ni les règles des accords. D'autre part, les difficultés de vocabulaire, de choix de temps et de syntaxe en ont fait une épreuve appropriée pour évaluer la capacité des candidats à transposer un texte de langue anglaise en français.

Les temps ont aussi été une des difficultés propres à ce texte. Le présent de narration a été accepté, à condition d'être utilisé de manière cohérente tout au long de la traduction.

Les faux-sens provenaient des lacunes de vocabulaire qui trahissent une préparation insuffisante de certains candidats. Il est inadmissible de traduire « bushes » par « buffles » ou même « cerfs » ou bien de traduire « fence » par « crevasse », « faille » ou « lac ». Le dernier paragraphe à transposer a donné lieu à des traductions fantaisistes, qui ont eu pour seul mérite d'égayer le travail de correction du jury.

## **ESSAIS**

La majorité des candidats a traité les deux questions, gérant ainsi leur temps de manière efficace. Les essais ne respectant pas le nombre de mots demandé (à 10% près), c'est-à-dire, dans la très grande majorité des cas, les essais trop brefs, ont été systématiquement sanctionnés. Deux remarques générales s'imposent avant de traiter séparément les deux essais. Le jury a été agréablement surpris par le nombre de copies qui témoignaient d'un net souci d'organisation des idées. Il s'agit là d'un très net progrès par rapport aux prestations observées les années précédentes, et le travail efficace des préparateurs doit être salué. Néanmoins, trop nombreux étaient les candidats qui ne maîtrisaient ni les structures grammaticales de base, ni le vocabulaire approprié pour s'exprimer sur les deux sujets donnés.

L'intitulé du premier essai orientait les candidats sur le type d'exercice demandé. Ils étaient invités à comparer le fonctionnement des machines et des systèmes biologiques naturels. Des éléments de réponse à la question se trouvaient dans l'ensemble de l'article, mais le jury s'attendait à ce que les candidats complètent leur argumentation par une ou deux idées personnelles.

Le second essai invitait à s'interroger sur l'utilité, pour les êtres humains, des véhicules autonomes. Par son intitulé, il appelait clairement un traitement dialectique de la question, permettant aux candidats de problématiser le sujet, sans se contenter d'un seul point de vue. Une réflexion personnelle pouvait être enrichie par des connaissances tirées de la lecture des journaux ou d'autres sources.

## **CONCLUSION**

Une moyenne de 9,42/20 témoigne de la difficulté rencontrée par de nombreux candidats à effectuer les exercices proposés (notamment la version).

Le jury a néanmoins essayé de montrer dans ce rapport que l'épreuve d'anglais est un exercice qui peut se préparer efficacement grâce à une lecture assidue de la presse en langue anglaise, à un entraînement régulier à la version et à la dissertation, et à l'apprentissage méthodique de vocabulaire et de structures grammaticales.